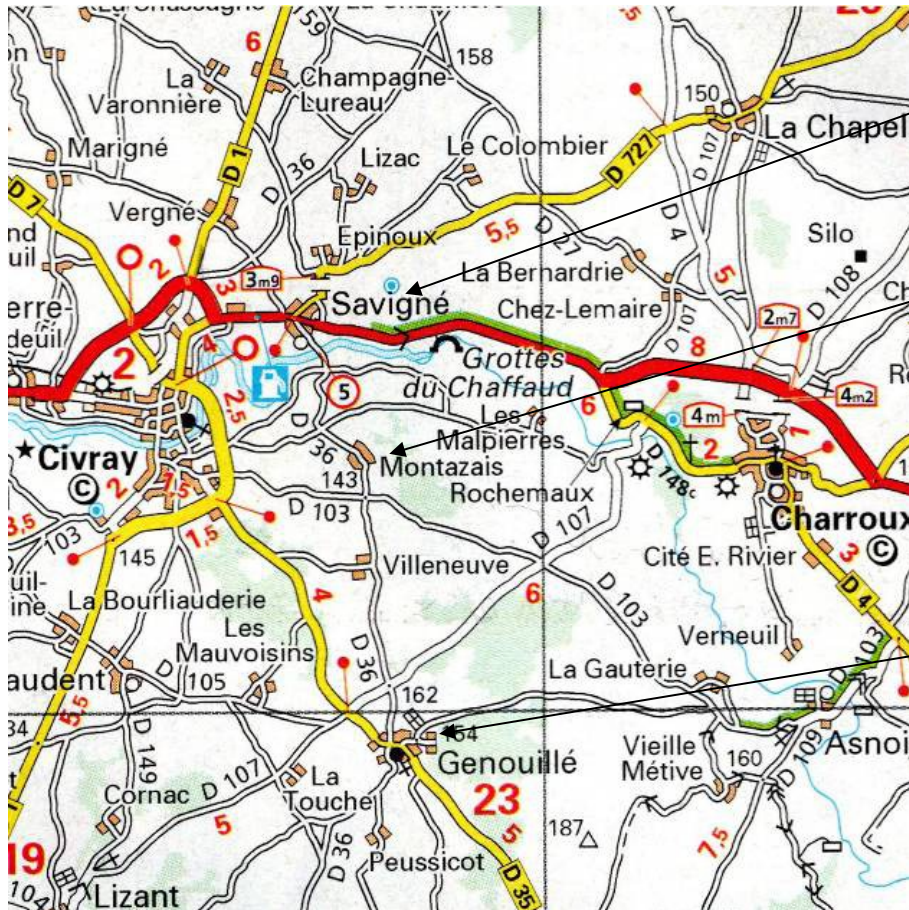


**SORTIE MAISONS PAYSANNES DES DEUX-SÈVRES  
DIMANCHE 26 AOÛT 2018  
GENOUILLE - SAVIGNÉ (VIENNE)**

---



SAVIGNÉ

MONTAZAIS

GENOUILLE





## Visite des vestiges de l'abbaye de Montazais.



Montazais est un Prieuré conventuel de l'ordre de Fontevraud (à l'origine de Font-Evraud : la fontaine Evraud aujourd'hui Fontevraud). ... L'ordre se répandit alors rapidement en France, en Espagne et en Angleterre. Il fut supprimé en 1790. Deux prieurés ont été fondés dans la mouvance de la châtellenie de Civray et de Ruffec : **Montazais** et Tusson.

Dans ce contexte, Aimeri de Bernard, seigneur poitevin, donnait en 1117 à l'abbaye de Fontevraud une terre nommée Montazai, donc au tout début du XII<sup>e</sup> siècle.



*Vue aérienne de l'abbaye de Montazais.*

Cette donation était bientôt confirmée par le pape Callixte II. Un prieuré y était installé entre 1117 et 1119 abritant, selon la règle de l'ordre fondé par Robert d'Abrissel en 1101, une communauté double : un couvent de contemplatives et un petit groupe de frères chargés des offices religieux et du temporel. Tous sont placés sous l'autorité d'une prieure. Il connut un essor qui inquiéta les très anciennes abbayes de Charroux et Nanteuil-en-Vallée.

Le monastère fut vendu le 2 août 1791 comme bien national à Charles Gabriel Cressant Dexmier. Il était le descendant de la famille Arbelot qui, selon une tradition constante, fait descendre cette famille d'un des princes de la première race des rois Francs. La légende veut qu'un des princes de la maison de France ait échappé au massacre des parents de Clovis. ....

Démembrée et pillée, il ne reste rien de la construction d'origine. Remaniés en partie au XVI<sup>e</sup> siècle, les bâtiments actuels, d'une extrême sobriété, donnent un aperçu du plan général de ces monastères doubles. La cour du prieuré des frères, ouverte vers l'extérieur, est accolée au cloître des religieuses.

*(Dictionnaire ordre monastique de Fontevraud)*



En dépit des démolitions et dégradations, de très beaux éléments architecturaux subsistent dans la grande ferme qui occupe les lieux actuellement au milieu d'une magnifique forêt.



*Porte avec linteau armorié.*

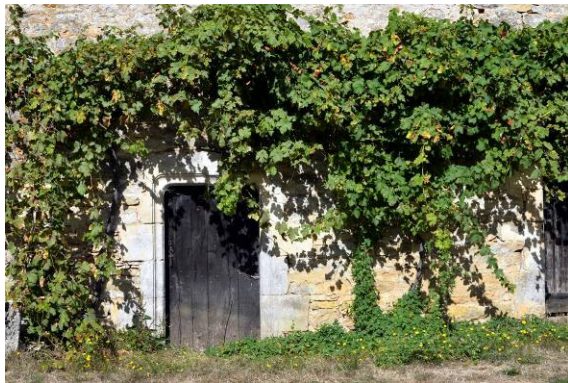


*Entrée de ce qui fut jadis une église.*



*L'armoirie placée au-dessus du linteau de la porte d'entrée pourrait indiquer que ce bâtiment était le logement de la prieure.*





*Chevet de l'ancienne église.*



*Bel épi de faitage.*



*Parties habitées actuellement.*



*Façade de la partie habitée, côté parc.*



## Logis de Bellevue.

Construit au XVII<sup>e</sup> siècle au fond d'une cour carrée fermée par un porche, le logis de Bellevue offre une belle façade équilibrée, surmontée d'un toit à la Mansart mêlant harmonieusement ardoise et tuile.



*Le pigeonnier, à l'un des angles de la propriété.*



*Le porche.*



*La façade du pavillon, récemment restaurée.*





Durant la visite, nous ne verrons que les extérieurs en l'absence des propriétaires retenus par une réunion de famille. Cette propriété, acquise depuis peu, est l'objet d'une restauration exemplaire de ce qui n'était qu'une ruine au toit et aux ouvertures percés d'arbres et aux plafonds défoncés.





## Église Notre-Dame de Genouillé



*Eglise du XII<sup>e</sup> siècle décorée par des dragons, des griffons et lions sur porche. De style sobre, typique des petites églises rurales du Poitou, l'église Notre-Dame a fait l'objet de profondes modifications aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. En forme de croix latine, elle possède un clocher octogone et des voûtes de transition romanes et gothiques. La façade est la seule partie de l'église qui a conservé son décor primitif. La porte est remarquable par ses entrelacs représentant animaux et personnages. Vierge à l'enfant, en bois peint, du XVII<sup>e</sup>.*

La villa de Genouillé (Genulliacum) est citée dans le testament du comte de Limoges, Roger, fondateur de Charroux fin VIII<sup>e</sup> siècle. L'église de Genouillé est confirmée à l'abbaye de Charroux par les papes Alexandre II et Urbain II au XI<sup>e</sup> siècle, Innocent III en 1214. Par la suite le curé relèvera de l'évêque de Poitiers. La légende dit Genouillé fondé par Charlemagne. Revenant de combattre les Sarrasins, il se serait perdu dans les bois, dévoré par la soif. Ses chapelains se mettent en prière. La mule du roi tombe sur ses genoux, une source jaillit. Le roi fait bâtir là une église. Il y a dans le bourg une fontaine avec un petit ruisseau, le Pas-de-la-mule, qui se jette dans le Cibiou. Genouillé avait 1500 habitants en 1851, en a moins de 600 aujourd'hui.



*La fontaine du Pas-de-la-Mule*



## La façade romane

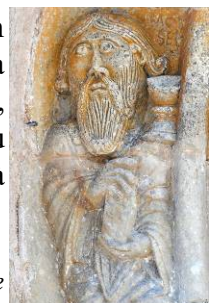


Le portail comprend trois voatures richement sculptées. Dans la voature extérieure, on a le monde végétal, des rinceaux entourant des palmettes. Dans la voature intermédiaire est représentée la Transfiguration (Matthieu 17, 1-8).



A gauche, Moïse (MOISES) porte les tables de la loi, au centre en buste un Christ bénissant avec un nimbe crucifère et l'inscription PATER, en bas à droite le prophète Elie (ELIAS) mains tendues vers le ciel. Au-dessus de lui, le corbeau qui le nourrissait au désert. Des anges avec encens, chandeliers ou montrant le ciel. Dans la voature intérieure : oiseaux, chevaux, monstre à tête de chouette, petit personnage jouant de la cithare.

*Moïse*





De chaque côté : un petit tympan avec quadrupèdes contournés, chapiteaux avec griffons buvant dans un calice et lions à deux corps pour une seule tête. Au-dessus du portail, on a une corniche à modillons. La partie haute est moderne (1886) : baie centrale plein cintre entourée de baies aveugles, pignon surmonté d'une croix de pierre (par Surreau, architecte à Civray).

### **La nef, le transept et le chœur.**

La nef mesure 27 m sur 7. En 1886, elle a été rehaussée, 4 baies ont été agrandies. La voûte en bois a été remplacée par une voûte en briques enduites. Les quatre travées, séparées par des arcs doubleaux en plein cintre, reposent sur des culots, ce qui évite colonnes et chapiteaux. Les murs latéraux sont contrebutés au nord par des contreforts bas. Lors de travaux de restauration, on a trouvé en 2010, dans la maçonnerie du mur latéral sud de la nef, 38 pièces sculptées qui ont une parenté indéniable avec les parties sculptées du portail. Ces claveaux devaient former à l'origine un arc surmontant le portail principal en place du triplet de baies, ou un autre portail (au sud ?), ou des baies latérales ou supérieures : larges et grasses feuilles d'acanthé, personnage masculin tenant un petit vase, deux personnages se faisant face... Ces 38 éléments, classés monuments historiques (M.H.) le 18.07.2013, sont présentés dans le bras gauche du transept. Le transept, le clocher octogonal sur le carré du transept, au-dessus d'une coupole portée dans les angles par des pendentifs formés de trois dalles étagées soutenues par de petites consoles, ainsi que le chœur, sont romans (XII<sup>e</sup> siècle). Le transept a des niches de plan rectangulaire à l'est, en place d'absidioles. Les bras nord et sud sont voûtés en berceau. Le chœur à chevet droit est voûté de pierre. Le mur du chevet est contrebuté par deux contreforts encadrant un oculus bouché. Les deux fenêtres latérales du chœur ont été percées en 1786. Le clocher et la façade ont été classés M.H. le 21.12.1914. Toute l'église a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des M.H. (I.S.M.H.) le 28.10.1996.

### **Le maître-autel.**



En 1786, le curé Pierre-Charles Picard fit démolir le retable-cloison qui ménageait au fond du sanctuaire un espace de sacristie, fit construire une sacristie, et installa contre le mur du chevet un maître-autel galbé en pierre.



Sur le devant est représentée une Nativité. Le tabernacle en bois sculpté peint et doré est flanqué d'ailes dotées d'ailerons. Sur la porte du tabernacle est figuré l'Agneau aux 7 sceaux qu'il est le seul digne d'ouvrir (Apocalypse 5). Sur les ailes, en médaillons, figurent à gauche



Marie, mains croisées sur la poitrine, à droite Radegonde, moniale avec sceptre et couronne. Sous le tabernacle, on lit l'abréviation IHS (Jhesus). Le dessus du tabernacle a perdu anges et dais d'exposition du Saint Sacrement. Le maître-autel est inscrit (I.S.M.H., 16.12.1966). Au bras droit du transept, un autel du XIX<sup>e</sup> siècle porte sur le devant un cœur enflammé et transpercé par une épée, selon la prophétie de Syméon à Marie (Luc 2, 35). Sur la porte du tabernacle, on lit IHS. Après le concile de Vatican II (1962-1965), un autel en bois a été placé à l'entrée du transept pour permettre de célébrer face au peuple, reprise de la pratique du premier millénaire.

© PARVIS - 2015

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI Centre théologique de Poitiers [www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)

Le seul vitrail historié, signé A. Berges, Toulouse, est à la façade. Il représente la légende du Pas-de-la-Mule : source jaillissant sous le sabot de la monture de Charlemagne. Le roi montre du bras levé le ciel qui a exaucé sa prière.

L'abbé Picard fit, en 1786, fermer l'oculus du chevet et y installa une niche pour une belle statue de la Vierge à l'Enfant du XVII<sup>e</sup> siècle (M.H., 15.10.1960), qu'il dit avoir achetée au couvent des Filles de Sainte-Catherine de Poitiers. Elle couronne heureusement le maître-autel et le tabernacle de 1786. On trouve dans l'église une abondante statuaire de la fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle.





Tout à côté de l'église se dresse le logis de la Cour qui date des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Il s'agit d'un bâtiment en L avec une tour d'escalier dans l'angle.



## Le village de l'Houmaillerie.

Ce village présente un très bel ensemble de petites maisons paysannes des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> siècles et jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, demeurées dans leur état d'origine et pour certaines très bien restaurées.



*Cette maison a été récemment restaurée ; ci-dessous une belle génoise.*



*Croix à l'entrée du village.*





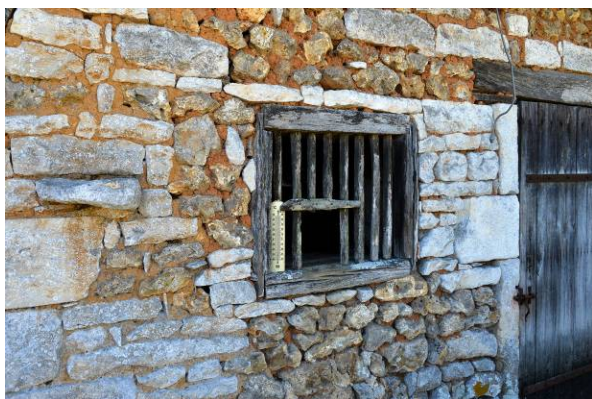
*Maison avec son puits.*



*Le four du village. Au fond, une grange dont le propriétaire est fier de nous montrer la charpente.*



*Charpente de la grange.*



*Tout près de cette grange, des petits bâtiments pour renfermer les animaux, avec de curieuses ouvertures.*



*Vieille maison avec sa pierre d'évier et l'œil de bœuf pour éclairer l'intérieur.*





*Cette maison est à vendre.*



*Celle-ci est habitée et a beaucoup de charme.*



*La treille, la couleur des contrevents, les petits bancs en pierre donnent de la vie à cette façade.*



*Ces murs ont vu passer bien des générations.*

Remerciements aux personnes qui ont préparé cette journée de découverte de notre patrimoine local.



*Régis Bernet  
Août 2018*